



## LITTÉRATURE CHÂTEL-ST-DENIS

Le Châtelois Stéphane Berney cosigne *Ploukitudes*. Cet ouvrage explique ce qu'est le plouc: un être déraciné, qui peut se cacher en chacun de nous par moments.

# Portrait du plouc, cet être en décalage



Stéphane Berney est coauteur du livre *Ploukitudes*. DR

Le Châtelois Stéphane Berney signe *L*avec le Valaisan Jean Romain *Ploukitudes*, qui vient de sortir aux Editions Slatkine. Une centaine de pages, dressant le portrait du plouc, sous toutes ses coutures; son enfance, son éducation, son langage, ses croyances... Avec cet essai, les auteurs montrent que tout le monde peut parfois être un plouc. «Il surgit n'importe quand, explique Stéphane Berney. Le ploukisme représente un état temporaire – en fonction de la situation – très répandu.»

Mais alors, qui est donc ce plouc? «C'est cet être en décalage. A l'origine, le nom était donné par les Parisiens aux paysans bretons, l'apocope des noms de communes en -plouc ou -ploug, souligne Stéphane Berney. Comme si nous appelions Ens, les gens d'Attalens, Bossonnens...» Aujourd'hui le terme s'est transformé et vise tous ceux qui n'appartiennent pas à leur milieu.

### Dégoût de l'histoire

A travers leur livre, les deux Romands montrent que le plouc, tant déraciné qu'en décalage sur sa propre terre, est devenu majoritaire. Il ressent constamment le besoin de se mettre au-delà des choses, pour être sûr de ne pas être pris dans un carcan; de l'histoire, de sa culture. C'est ce grand amateur d'Apérol Spritz en terrasse. Vapoteur, il se déplace à trottinette.

«C'est quelqu'un qui bouge énormément. Toutefois, il a peur de ne plus pouvoir être mobile, alors même que c'est ce qu'il apprécie le plus», précise le Châtelois de 40 ans. Ainsi, le plouc doit continuellement se réajuster pour éviter que le piège ne se referme sur lui-même.

### Rebonds de paroles

L'ouvrage est construit sous la forme d'un dialogue – à la Voltaire – quelque

peu tendu, pour permettre la relance. «Nous l'avons voulu comme une partie de ping-pong dans laquelle la balle ne retombe pas», indique celui qui est également journaliste. Il se charge de rendre la lecture plus légère, avec des touches plus lyriques. Quant à Jean Romain, professeur de philosophie, il amène de nombreuses références théoriques. Chacun son domaine de compétences. En les mélangeant, les auteurs rentrent dans un jeu.

### Ironie du monde

Attention toutefois, «le recueil ne se veut pas manuel de champignons pour repérer les ploucs», insiste son auteur. Le but était d'en dresser son portrait, de la naissance à la mort. Prendre de la distance et s'observer un peu pour ainsi prendre conscience d'une certaine réalité. «Le monde devient ridicule, s'ex-



Le Messenger  
1618 Châtel-St-Denis  
021/ 948 20 20  
www.lemessenger.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 3'489  
Parution: 47x/année



Page: 5  
Surface: 49'021 mm<sup>2</sup>

Ordre: 844003 Référence: 65057845  
N° de thème: 844.003 Coupure Page: 2/2

clame-t-il. Reconnaître les ploukitudes permet notamment de se prémunir d'une certaine tristesse. Bien qu'on veuille nous le faire croire, il n'est par exemple pas possible de vivre tous ensemble. Nous pouvons vivre avec les autres, mais pas ensemble.»

Stéphane Berney avait lu l'idée de «ploukitude» (plouc attitude), avancée par Jean Romain, et ressenti l'urgence d'en parler. «Quand nous regardons la société telle qu'on nous la propose, c'est déprimant. Affolant, même. Il fallait en rire.» A cela s'ajoute encore le côté naturaliste de l'être humain, son besoin de classer tout ce qui l'entoure et l'envie donc de trouver une structure à la vie du plouc.

«Je trouvais le concept sympa et éloquent. J'ai proposé une architecture de texte et Jean Romain a accepté. Il aimait l'idée du dialogue.» Suite logique pour cet homme qui a été journaliste, rédacteur en chef, ou encore directeur de la communication? «Pour moi cela ne l'était pas. Je n'avais rien prévu. Le projet s'est concrétisé parce que nous sommes arrivés ensemble sur le sujet. Le thème est venu avant tout.»

### Coécriture en temps réel

Ainsi, forts d'une structure claire, ils se sont mis à écrire, chacun leur tour, dans un document commun en ligne, actualisé en temps réel. Avec les quelque 170 pages brochées, qui ne nécessitent pas forcément une lecture suivie, ils souhaitent transmettre qu'il est possible de renouer avec notre passé et construire le futur avec. Pour la suite, Stéphane Berney se verrait bien écrire un roman et, au niveau poésie, fournir quelque chose de plus étoffé que ce qu'il a déjà produit.

**Sandra Hildebrandt**

**Ploukitudes, de Jean Romain  
et Stéphane Berney,  
aux Editions Slatkine, 171 pages  
Plus d'infos sur [www.slatkine.com](http://www.slatkine.com)**